

Mais Yves haussa les épaules. Après tout, quelle naïveté que le remords. Est-ce que le remords n'est pas un effet de l'imagination des dupes et des faibles ? Lui ne croyait plus aux chimères. Le vaste ciel qui l'environnait était parfaitement vide ; il l'avait lu dans les livres. Puisqu'il n'y avait pas de Dieu dans l'espace infini, pourquoi pâlir et trembler en se substituant à une personnalité ? Il serait marquis, s'il devait vivre.

Et Kermorgan prouva, une fois de plus, l'étrange faiblesse de l'homme incroyant devant la tentation. Elle donne le vertige, rend sourd, aveugle, chancelant. Le gouffre attire et l'homme incroyant et tenté y tombe infailliblement.

Yves s'approcha de celui dont le souffle s'était éteint. La tête pâle, endormie dans la mort, était restée très belle avec un sourire paisible. Longuement, le jeune homme regarda chacun des traits. Une certaine ressemblance existait entre le vivant et le mort. Tous deux avaient les mêmes cheveux bruns, les mêmes sourcils épais, l'œil noir, le nez aquilin et le visage allongé.

Le Breton parut satisfait de sa ongue étude. En taillant sa barbe comme celle du marquis, la ressemblance s'accroissait encore. A présent, d'une main fébrile, il feuilletait un manuscrit trouvé dans une des poches du naufragé. Ce petit livre, soigneusement relié en cuir de Russie, était une sorte de journal où celui qui avait cessé de vivre avait noté ses pensées et les principaux événements de sa vie. Ce vade mecum serait précieux à Yves et l'aiderait à s'incarner dans son nouveau rôle. Il prendrait non seulement la richesse et les titres des de Villepreux, mais encore l'âme de leur dernier descendant.

Kermorgan tressaillit et devint d'une pâleur mortelle.

Il venait d'éprouver cette sensation troublante d'être surpris par quelqu'un. Son oreille avait perçu un cri. Il s'était retourné brusquement, croyant sentir le contact d'une main s'abattant sur sa nuque. Personne ! Toujours l'éternel horizon bleu ; mais à une excessive hauteur, traversant les espaces de l'air, filant droit agitant ses grandes ailes, planait un aigle de mer, cet oiseau mystérieux qui est toujours seul, qui erre sans cesse au dessus de l'Océan, et qui vole, se hâtant comme s'il avait un but. Yves le suivit du regard tant qu'il resta visible. Quand donc arriverait, non l'oiseau, mais la voile ? Le navire qui lui porterait secours n'apparaîtrait-il donc jamais ? Est-il si vaste, cet Océan Indien, que les hommes ne puissent s'y rencontrer ?

Il reprit ses sinistres perquisitions. Le portefeuille contenait encore une miniature représentant une femme au visage noble, aux cheveux blonds : c'était Mme de Villepreux, la mère du marquis. Yves compara les deux visages et tressaillit lorsque son regard s'arrêta sur celui du fils. Celui qui ne pouvait se défendre s'ennoblissait tout à coup. Il le revoyait comme au temps de sa vie et de sa force. Il le revoyait comme aux premiers jours de la traversée, jouant aux échecs avec les officiers du bord, et, le soir, assis au piano et faisant valser, dans le salon du steamer, les élégantes passagères. Où étaient-elles, les belles danseuses ? Où étaient les joyeux enfants qui animaient la fête ? Où bientôt serait-il lui-même, ce riche marquis de Villepreux ?

Yves frissonna. Il était temps qu'il disparût, cet homme muet, mais dont le visage sévère semblait avec abstinence lui reprocher le vol indigne. Maintenant Kermorgan avait horreur de cette dépouille humaine. Quel donc serait-il délivré de cette vue odieuse ? il avait beau se dire : "C'est mon droit de jouir," sa conscience l'aiguillonnait. Peut-être... peut-être allait-elle faire silence quand l'homme dépouillé ne serait plus là sous ses yeux.

Un lambeau de voile était demeuré dans la barque. Yves le prit d'une main tremblante, enveloppa le mort de cette toile rude, puis, vivement, abattit sur la figure pâle le dernier pan de l'étoffe, et le visage rigide fut à jamais voilé.

Aux pieds, il attacha une poulie en fer qui servait à hisser la voile. Il faut quelque chose de lourd pour faire sombrer les morts, autrement ils s'obstinent à revenir à la surface. Avec un pénible effort, Kermorgan souleva cette gaine de toile grise, qui accusait une forme humaine, et qui était très lourde. Il l'appuya sur le bord de la barque, la laissa glisser, et l'on entendit le bruit d'un grand remous dans les eaux. Le canot était toujours doucement balancé et le corps s'abîmait dans le gouffre immense ; mystérieuse descente, voyage sans retour ; d'abord